

La Bafouille du Réseau

LE BULLETIN DE LIAISON DES ADHERENTS DU RESEAU D'ECHANGES
RECIPROQUES DE SAVOIRS DE POISAT

Bafouille n°14 - avril 2021



LE BILLET de l'ÉQUIPE d'ANIMATION

A ce jour, notre RERS compte **58 membres**.

➤ Depuis le début des « événements », **21 échanges** se font régulièrement, en « distanciel » en général.

C'est un beau signe de vitalité des membres du Réseau. Et c'est vraiment super !

La plupart d'entre nous sommes impliqués dans un ou plusieurs de ces échanges.

Cependant, une dizaine de personnes ne participent à aucune rencontre. L'équipe d'animation en a le souci et essaie, autant faire se peut, de prendre de leurs nouvelles.

Malgré le contexte sanitaire, 2 nouveaux échanges réguliers ont pu débuter, 2 échanges ponctuels ont pu avoir lieu.

➤ **Le Mouvement des RERS va fêter ses 50 ans**, les 11-12-13 novembre à Strasbourg (en principe).

Si l'équipe nationale d'animation a arrêté les dates et le lieu, elle se refuse à organiser elle seule l'événement : elle souhaite que ce soient les RERS eux-mêmes qui le fassent.

Des journées de réunion visio nationale sont organisées dans ce but, avec les volontaires.

Notre Réseau ne participe pas à ces réunions mais une ou deux personnes des RERS de l'agglomération grenobloise les suivent.

Elles ont proposé, au niveau local, la création d'un petit groupe inter-réseaux de réflexion sur l'organisation de la Fête des 50 ans : Marianne en fait partie et représente notre Réseau.

➤ La municipalité nous propose de participer au « **Village en Fête** » le 3 juillet. Nous pourrions animer 2 ou 3 ateliers. Pour mémoire, il y a 2 ans, nous avons animé un atelier dessin, un atelier pliage de serviettes en papier et un atelier théâtre de rue, occasion d'échanges sympathiques avec la population.

Qui serait prêt à participer cette année ?

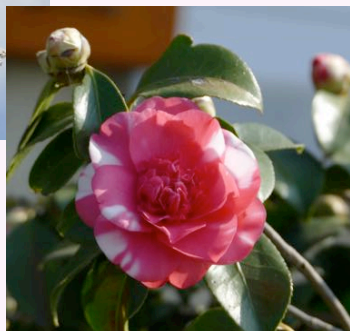
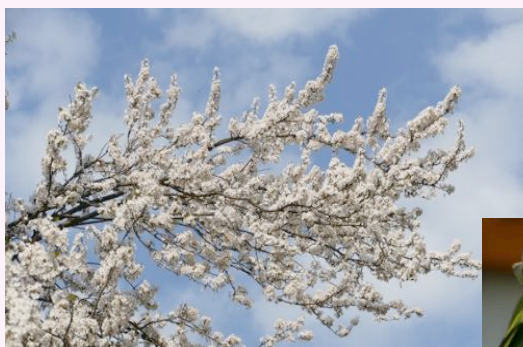
➤ Le 27 mars, a eu lieu l'**AG du Mouvement** en « distanciel ». Soizic y a représenté notre RERS.

➤ Notre équipe se réunit tous les mois. La **prochaine réunion** aura lieu **lundi 26 avril**, en visio. Elle est **ouverte aux membres du Réseau** qui souhaitent y participer. N'hésitez pas à vous manifester si le cœur vous en dit.

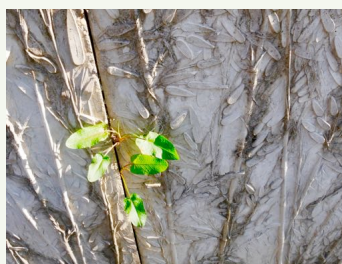
Soizic



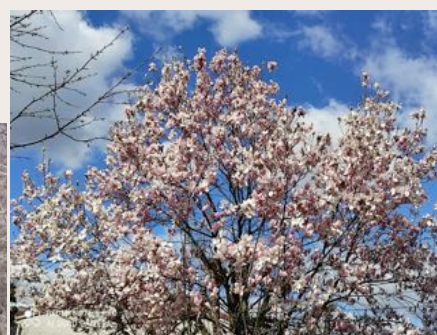
LE PRINTEMPS VU PAR LES PHOTOGRAPHES DU RESEAU



Any



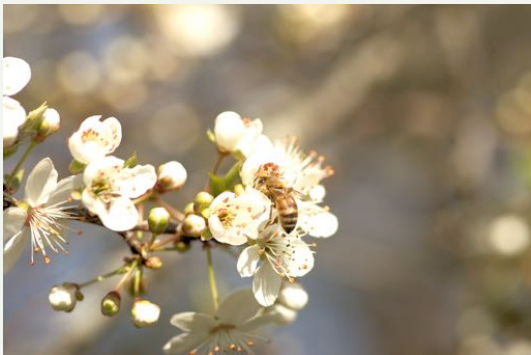
Marianne



Martine



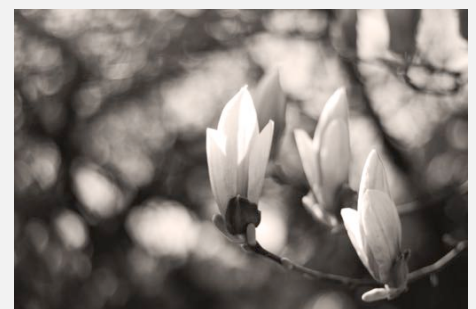
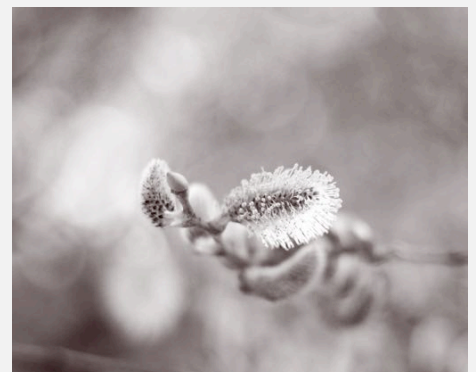
Gérard



Soizic



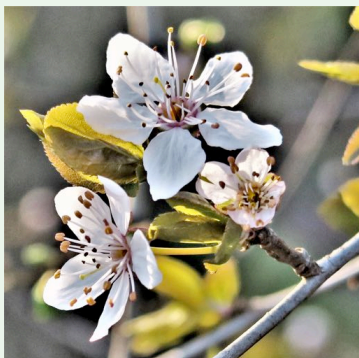
Contraste
des
couleurs
et du
monochrome



Marido



J
e
a
n



DES NOUVELLES DE L'ATELIER D'ÉCRITURE

Depuis la création de notre réseau, l'atelier d'écriture animé par Brigitte se réunit tous les quinze jours.

Les participantes se retrouvent en visuel mais à distance grâce aux outils numériques.

Nous avons le plaisir de vous présenter une nouvelle écrite en quatre séquences, avant le confinement.

Ci-dessous la consigne d'écriture.

Première partie : chacune tire au sort une photo représentant un lieu. Il s'agit d'en faire la description sans introduire de personnages. L'histoire ou simplement son début s'y déroulera.

Deuxième partie : chacune inscrit sur trois petits papiers une qualité, un défaut et un qualificatif neutre et tire au sort un papier de chaque catégorie. Ensuite on tire d'une enveloppe la photo d'un personnage. Écrire la suite de l'histoire en appliquant à ce personnage les qualités et défauts retenus (sans les nommer nécessairement).

Troisième partie : chacune tire d'une enveloppe la photo d'un objet et une phrase, à insérer dans la suite de l'histoire.

Quatrième partie : au choix, terminer l'histoire librement ou en introduisant un élément (paysage, personnage...) d'une ou plusieurs nouvelles des autres.

LA MAISON ENDORMIE

Photo : une maison de campagne

Caractère : persévérance, perspicacité, méchanceté

Objet : une bouteille de champagne

Phrase : « l'éternelle jeunesse »

Telle une gardienne endormie, elle était belle cette maison, belle et mystérieuse, comme sortie d'un autre temps. Elle était là, dans la mémoire de chacun de nous, mémoire de cette vie ou d'autres vies plus lointaines, mémoire d'un autre temps, souvenirs de grand-mères, de goûters, de crêpes et de gâteaux, de douceur et d'amour, souvenirs d'enfance, d'autrefois. Elle était là, assise au milieu des arbres et des arbustes fleuris, matriarche souveraine.

Sa garde l'entourait, solide et immuable, de grands arbres aux feuillages divers, un rouge, un vert, et le dernier fleuri de blanc. Ils la gardaient avec douceur, mais semblaient dire : « Qui s'y frotte s'y pique ! Prenez garde ! »

Son œil unique, percé dans le pignon de briques rouges, œil de cyclope bienveillant, ne se fermait jamais, pas de volet, pas de store, rien pour interrompre son observation de l'univers.

Une pilosité luxuriante, une immense glycine fleurie couvrait presque tout le bas de la façade. Ça lui allait bien, ça n'enlevait rien à sa douce féminité, bien au contraire.

Seules expressions de la modernité, légèrement anachroniques, deux grandes portes-fenêtres blanches s'ouvraient dans la glycine, mais celle-ci leur laissait à peine le passage, comme pour dire : « On n'a pas le choix, il faut bien des ouvertures, mais cachez-vous derrière moi afin qu'on ne vous voie pas trop ».

L'une des deux était entrouverte, invitation à entrer, découvrir ses mystères. On pouvait tout imaginer. Peut-être derrière ces deux portes se cachaient des merveilles, une caverne d'Ali Baba, débordante de trésors anciens. Ou alors elles étaient la porte de passage vers un autre univers, un univers immense, étrange et étranger. Ou bien encore elles cachaient un monde habité par des esprits de la nature, joyeux et farceurs, prêts à nous faire des blagues, à cacher des objets, des clés. Qui le sait ? Il faudrait entrer pour le découvrir.

Le temps passait, tout était paisible et harmonieux, la vie de la maison était douce et tranquille. Et puis, les deux petits vieux qui l'avaient fait construire étaient devenus trop âgés et leurs enfants, bourreaux inconscients, les avaient placés dans une maison de retraite. Maison de retraite ! Maison de mort, oui, pensait la maison désespérée de leur départ. Ils n'avaient pas toujours été vieux, ils avaient été jeunes, amoureux. Et leurs enfants, ces monstres, ils avaient été heureux dans la maison ! Ingratitude, pensait-elle, révoltée !

Enfin, un jour maudit des dieux, la nouvelle propriétaire arriva ! On dirait Cruella, pensa la

maison ! Elle avait les cheveux blancs et longs, un visage taillé à la serpe, un regard sombre sous des sourcils froncés. Une grande bringue perchée sur des talons immenses, avec un fume-cigarette et un manteau de fourrure. De vraie fourrure ! Brrr...

Elle arriva avec une noria d'hommes de l'art, architecte, maçon, menuisier, plombier, cuisiniste, pisciniste, salle de bainiste... et sans même s'asseoir, elle commença à circuler avec ses esclaves en leur donnant ses instructions : « Il faut abattre ce mur, faire une porte ici, là une véranda. La salle de bains, la cuisine ? Mon Dieu ! Il faut tout démolir et refaire ! Là, dehors, on va creuser une grande piscine, ces arbres ne servent à rien ! » et patati et patata...

La maison était atterrée ! Elle se faisait toute petite, espérant qu'on ne la verrait pas, et puis devant cette perspective de destruction presque totale, elle se révolta : « Ah mais, ça ne va pas se passer comme ça ! Si elle croit que je vais les laisser faire tous ces machins-chosistes, elle se met le doigt dans l'œil jusqu'au coude, je suis plus forte que ce qu'elle pense ! », et elle frémit jusque dans ses fondations d'une juste colère.

Cruella absorbée par ses exigences, sentit pourtant quelque chose, comme un flottement, un tremblement, un murmure, un souffle glacé et elle eut un peu froid dans le dos. Un instant elle hésita, juste un instant, puis sa volonté reprit le dessus, elle chassa cette hésitation d'un revers de la main. Cette maison, elle allait la mater, la mettre au pas ! Elle avait toujours tout décidé dans sa vie, sans se préoccuper des dégâts collatéraux, après tout, elle n'avait pas besoin d'amour, elle avait juste besoin d'être maîtresse de tout. Et puis quand elle aurait assouvi tous ses caprices, peut-être qu'elle la vendrait, qui sait ? Il semblait que seule la volonté de détruire l'animait. Détruire cette beauté, cette harmonie, ces souvenirs heureux qui imprégnaient les murs, pour les remplacer par une chose glacée et rigide, sans âme ! Oui, détruire l'âme de la maison, c'était son seul but ! Après tout, elle, pauvre petite fille riche, elle n'avait pas eu la douceur des goûters et des

crêpes, des grands-mères et des vacances pleines d'amour. Tout cela devait disparaître !

« Allez, on va fêter ça » dit Cruella à tout son petit monde. « Hubert, allez chercher à boire ! » dit-elle à son chauffeur qui partit au petit trot vers la voiture et ramena UNE bouteille, une belle *bouteille de champagne* rosé et quelques gobelets en plastique. Hubert fit péter le bouchon et servit à chacun un fond de champagne tiède. Les « hommes de main » faisaient un peu la tête, chacun pensait à sa manière : « J'espère qu'elle ne sera pas aussi pingre au moment de payer les factures ! »

« Eh bien Messieurs, je vous laisse me préparer vos devis et vous dis à bientôt, dans un mois pour la première réunion de chantier. Attention quand même, ne me prenez pas pour une Américaine et modérez vos prétentions, le pays regorge d'artisans qui cherchent du travail ! » Sur cet avertissement, elle tourna les talons et monta dans sa voiture laissant le soin à l'architecte de mettre tout le monde dehors et de fermer le lieu.

Ouf ! Le calme était revenu, la maison allait pouvoir souffler un peu et élaborer une stratégie. Elle commença immédiatement en convoquant tous les habitants invisibles du coin qui tenaient avant tout à la préservation de leur merveilleux environnement. Lutins, nains, fées et autres elfes se rassemblèrent et commencèrent à discuter. Ils savaient tout sur l'espèce humaine, sur ses qualités et sur ses défauts. Ils se dirent que Cruella avait surtout des défauts et que c'était l'un de ceux-là qu'il fallait exploiter. Après de longues délibérations, une toute petite fée avec une robe verte s'écria de sa toute petite voix flûtée : « *L'éternelle jeunesse*, oui, le désir de l'éternelle jeunesse, voilà ce qui va nous permettre de chasser Cruella ! » Cette évidence les frappa tous de plein fouet et la joie les envahit à l'idée du bon tour qu'ils allaient lui jouer. « Allez, dit la maison, maintenant, il faut réfléchir à la mise en œuvre de notre projet, et si, en même temps, on peut mettre un peu de plomb dans la tête de cette mégère, et entrouvrir le cadenas qui lui bloque le cœur, nous aurons fait du bon

travail ! » Les esprits de la nature approuvèrent bruyamment et partirent en chantant et dansant pour commencer leurs préparatifs.

Un mois plus tard les machins-chosistes étaient tous au rendez-vous, la main sur la couture du pantalon, alignés, prêts à recevoir leur patronne. Elle arriva, majestueuse et passa la revue de détail. Chacun son tour, soumis, éblouis, ils vinrent lui soumettre leurs projets et leurs devis et chacun d'eux se fit copieusement engueuler par la « reine » Cruella. Ils repartirent tous la queue entre les jambes, ce qui aurait été évité si elle avait embauché des femmes, mais là n'est pas notre propos.

Lorsqu'elle se fut bien défoulée, apaisée, soulagée, elle regarda autour d'elle d'un air satisfait et son regard se bloqua, horrifié, sur la porte d'un placard, ouverte ! Quel désordre ! Quelle horreur ! La voix coupée, telle un zombie, elle s'approcha du placard pour réparer cette faute inqualifiable et vit, sur une étagère, un parchemin et une petite bouteille fermée par un bouchon en liège. Ils semblaient très anciens, couverts de poussière et entourés de toiles d'araignées.

Les habitants invisibles de la maison retenaient leur souffle, suspendus aux moindres gestes de Cruella.

Elle semblait fascinée par ces deux objets, irrésistiblement attirée par eux, mais son aversion pathologique des araignées était plus forte. Elle n'allait quand même pas se laisser arrêter par quelques minables et minuscules insectes ni montrer une de ses rares faiblesses à ses esclaves soumis.

Alors, elle parla à l'architecte : « Euh, vous là, nettoyez-moi ça, je ne veux pas me casser un ongle, et passez-moi ce papier et cette fiole ».

Cela fut fait avec empressement et Cruella put enfin tenir entre ses mains ces objets merveilleux qui l'attiraient tant. Elle, pourtant si calculatrice d'habitude, ne s'étonna même pas de cette étonnante attraction, les lutins et les nains avaient bien fait leur travail !

Avec avidité, elle lut le parchemin, elle put le faire sans difficulté, pourtant l'architecte penché

sur son épaule n'arrivait pas à en déchiffrer la moindre lettre, les fées avaient été parfaites !

« Si tu arrives à lire ce parchemin, c'est que tu es l'élue, tu es celle à qui sont promis richesse, pouvoir, amour et surtout l'éternelle jeunesse qui te permettra de profiter de tout cela très, très, très longtemps... Bois le contenu de cette fiole et l'avenir est à toi ! » Voilà ce que lut Cruella au milieu de magnifiques enluminures du Moyen Âge.

Comme hypnotisée, elle ouvrit le flacon et but son contenu d'un trait. Les hommes autour d'elle n'eurent pas le temps de réagir, ils la regardaient, la bouche ouverte, comme des poissons dans un aquarium.

Le temps s'arrêta, et puis, très lentement, les commissures des lèvres de Cruella commencèrent à se relever, très doucement, elles n'avaient pas l'habitude et un genre de rictus apparut sur son visage, qui petit à petit se transforma en un léger sourire, et puis, non, incroyable ! elle se mit à rire ! d'un petit rire enfantin et joyeux ! Elle balançait ses chaussures aux immenses talons et se mit à danser pieds nus en chantant ! Les elfes s'étaient dépassés !

« Bon, les amis, pardonnez-moi, mais on ne va rien changer ici, cette maison est merveilleuse et je vais y vivre. Venez tous le week-end prochain avec vos familles, on fera une grande fête ! » Et Cruella se précipita dehors, pieds nus, pour visiter le jardin.

Les esprits de la nature ravis, commençaient déjà cette fête qui, semble-t-il n'était pas près de s'arrêter !

Martine (avril 2019)



Échange dessin-peinture

Le paysage

Faire un dessin au trait déroulé, à partir de sa fenêtre

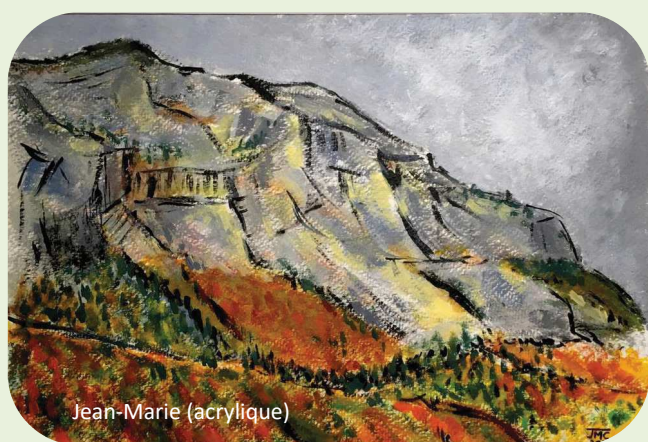
Dessiner un paysage d'automne près de chez soi



Lucette (gouache)



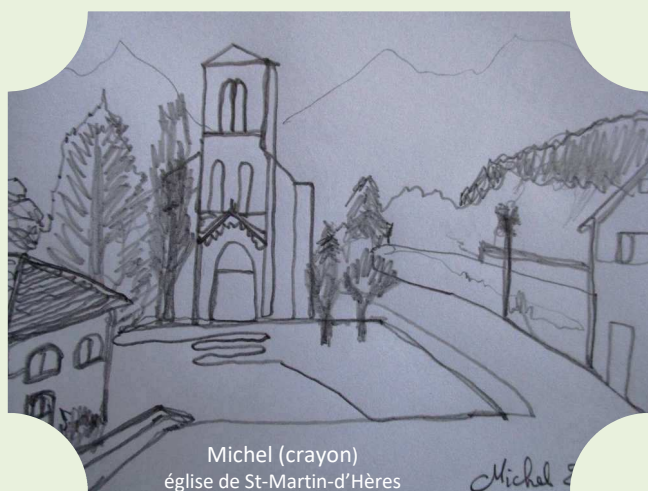
Chantal (aquarelle)



Jean-Marie (acrylique)



Lucette (pastel)



Michel (crayon)
église de St-Martin-d'Hères

Michel



Lucette (aquarelle)



Gillès (brou de noix) parc Jean Verlhac



Gilles (gouache)

La montagne

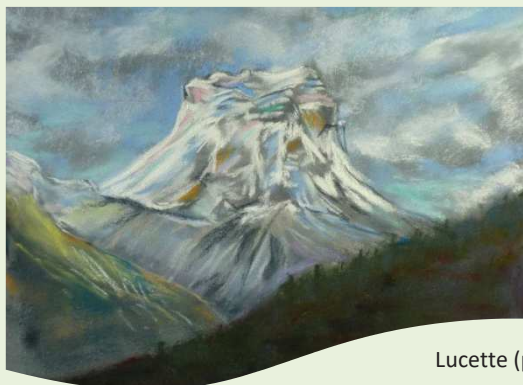


Helga (acrylique)

La vallée



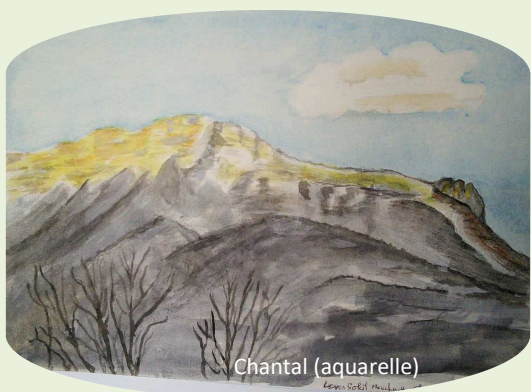
Jean-Marie (acrylique)



Lucette (pastel)



Chantal (aquarelle)



Chantal (aquarelle)



Lucette (gouache)



Gilles (gouache)



Michel (crayons de couleur)

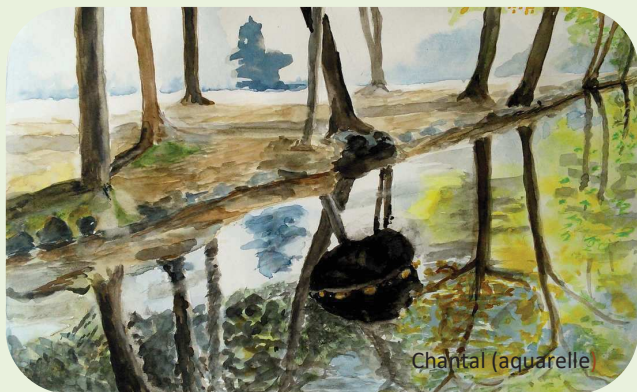


Jean-Marie (acrylique)



Gilles (gouache)

Rivière ou plan d'eau avec reflets



Chantal (aquarelle)



Jean-Marie (pastel)

JMC
2020



Gilles (gouache)



Lucette (pastel)



Michel (crayons de couleur)



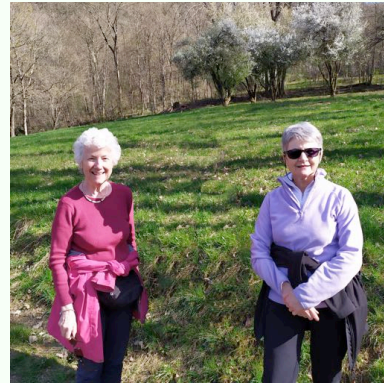
Helga (acrylique)

REDMI NOTE 9S
AI QUAD CAMERA

Scambio all'aperto *Échange en plein air*

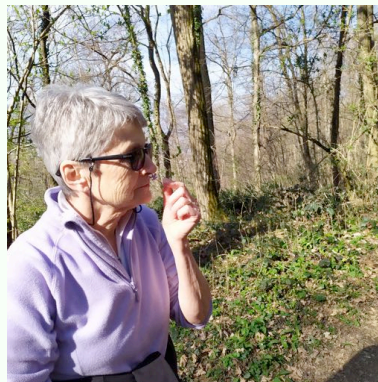
Gli ultimi due martedì, ci siamo incontrate (Françoise, Fabienne e Soizic), in collina a Poisat per una passeggiata linguistica...

Les deux derniers mardis, nous nous sommes retrouvées (Françoise, Fabienne et Soizic), sur la colline de Poisat pour une promenade linguistique.....



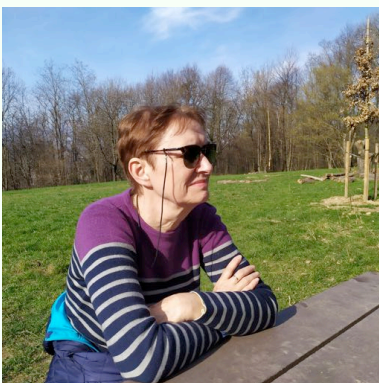
Abbiamo ammirato le primule gialle, le viole bianche o viola, le pervinche e gli alberi fioriti.

Nous avons admiré les primevères jaunes, les violettes blanches ou violettes, les pervenches et les arbres en fleurs.



Poi, nel bosco, abbiamo ascoltato il cinguettio degli uccelli...

Puis, dans les bois, nous avons écouté le gazouillement des oiseaux...



Ci siamo sedute sulle panchine in mezzo a un prato e abbiamo parlato di quello che avevamo fatto durante la settimana.e anche della situazione sanitaria.

Nous nous sommes assises sur les bancs au milieu d'une prairie et avons parlé de ce que nous avons fait pendant la semaine et aussi de la situation sanitaire.

E' bello fare lo scambio all'aperto ! Pensiamo di ricominciare!

C'est super de faire l' échange en plein air ! Nous pensons recommencer !

ENGLISH SPEAKING GOES ON THANKS TO ZOOM !



C'est avec plaisir que nous nous retrouvons tous les lundis pour échanger en anglais grâce à Michelle.

Le petit écran nous renvoie nos visages « sans masques », nos voix, nos idées et nos rires, avec pour décor un peu de notre « chez nous ».

La conversation commence comme toutes retrouvailles : prendre de nos nouvelles, parler de choses simples de la vie, de notre semaine passée, de nos préoccupations du moment et de nos intérêts, lieux de balades, émissions, documentaires qui nous ont intéressés, projets (*malgré ce vilain Covid qui nous cloisonne*) et bien sûr réflexions sur l'actualité tout entière qui nous bouscule et nous fait prendre conscience de tellement de choses !...

Sur ce dernier point, Michelle nous propose un article sur lequel nous pouvons discuter : le climat, le printemps confiné et notre éveil sur la nature, les inondations dans le sud de la France, la pollution à Londres, l'accord de Paris sur l'écologie, les élections américaines, les nouveaux termes entrés dans notre dictionnaire de crise, (*en anglais*) : confinement, déconfinement, télétravail... l'impact de cette crise sur la vie professionnelle et les inégalités, mais aussi Sean Connery ou l'histoire de James Bond, ou encore l'aventure de Dan et Esther qui ont mis la clé sous la porte et découvrent la vie autrement, en voyageant dans leur camping car ! Histoire de rêver un peu !

Merci à tous les amis, Emmanuelle, Dominique, Marianne, Nadine, Michelle qui font vivre ce lien amical.

Martine B

JEUX THÉÂTRAUX

Le théâtre résiste aussi, malgré la crise, grâce à Lucette qui nous « coache » de loin !

Après un premier essai avec « ZOOM », où nous avons bien rigolé avant de nous voir et de nous entendre...

Un vrai petit sketch !

Nous n'avons pas continué, l'expression et le gestuel étant un peu trop limités devant un petit écran ...

Mais pas question de nous reposer sur nos lauriers !

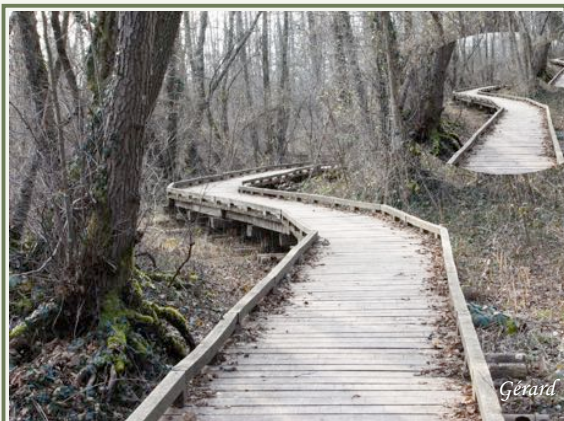
Lucette foisonne d'idées et nous envoie régulièrement des devoirs, petits sketches à rédiger, en attendant de se les présenter dans des jours meilleurs !

Pas toujours évident de se glisser dans la peau d'un personnage inventé et de raconter une histoire !!!

Mais ça fait travailler les méninges (un peu confinées...!), encore un petit moment d'évasion !

Merci !

Martine B



MOBILE COQUILLAGES

!



Le 12 octobre, Martine C. a proposé

un **atelier création d'un mobile**

« COQUILLAGES »

Chantal a participé activement

à cet atelier



GENEALOGIE de la FAMILLE

Gianni partage avec nous le plaisir et les difficultés
qu'il a rencontrés lors de ses recherches....

Qui étaient nos ancêtres ?
Que faisaient ils ?
Combien avaient-ils d'enfants ?
A quelle période sont-ils nés ?

Personnellement je voulais savoir, je voulais connaître ceux qui nous ont précédés.

Avant de commencer la recherche, il est nécessaire de recueillir un ensemble d'informations : les noms des personnes recherchées, les dates (*naissance, mort, mariage...*) et les lieux.

Italien d'origine, mes recherches étaient concentrées en **Italie du nord et du sud**, car ma famille est originaire de la ville d'Amalfi en Campanie.

Mes recherches par Internet ont été « facilitées » par la disponibilité des registres d'Etat Civil, « **Recherche des Ancêtres** » dans les Mairies locales.

En effet, en Italie, dans beaucoup de villes, a été mis en place la numérisation des Registres « Recherche d'ancêtres » ainsi que les Hôpitaux, (*morts*), les Eglises, (*naissances, baptêmes et mariages*) et éventuellement d'autres lieux.

J'ai passé des heures, des jours, des semaines dans la recherche de mes ancêtres, des familles, des enfants, des naissances, des mariages et des décès, dans une période la plus lointaine possible même si je me suis souvent retrouvé face à des difficultés à cause des différentes périodes du code d'Etat civil qui se succédaient dans l'histoire italienne :

- **Napoléon** : 1804-1815
- **Restauration** : 1815-1859 (*Maintien de la codification*)
- **Constitution** Italienne à partir de 1862

Ce n'est pas pour autant que la recherche fût facile....pas du tout !

Malheureusement, beaucoup de registres respectaient les dates de la période ciblée, ou s'approchaient, sans pour autant solutionner la recherche.

Parfois, les registres dans lesquels j'effectuais la recherche avaient des pages en mauvais état, illisibles, avec une écriture si fine qu'il m'était impossible d'en déchiffrer les caractères.

Parfois, beaucoup de pages étaient illisibles à cause de l'encre qui, avec le temps, avait été absorbée par le papier : en 1800, on écrivait avec la plume et l'encre... Bic n'existait pas !

J'ai jonglé entre les différents registres d'état civil, en partant de la date de naissance connue ou, à défaut, j'ai dû me rapprocher de la date supposée.

J'ai parcouru des centaines et centaines de pages pour trouver le nom que je cherchais qui m'apportait lui-même un autre nom de la famille.

Beaucoup de travail, mais à la fin le résultat était plus intéressant que ce que je pensais.

J'ai pu trouver le suivi d'une grande partie de mes ancêtres à dater de 1648 jusqu'à 1905....le reste de la période 1900 je la connaissais....

Depuis le premier ancêtre de 1648, il y en a d'autres encore plus anciens mais je n'ai pas poursuivi la recherche à cause de l'impossibilité de lecture des registres.

Pour donner une idée de l'arbre généalogique de ma famille, que j'ai enfin complété :

j'ai rempli 10 pages 31x33 en accordéon, pour positionner :

- ⇒ Une branche principale
- ⇒ Soixante branches secondaires
- ⇒ Quatorze générations : 1900 inclus, hors 2000

Amitiés à tous

Gianni

DES LENDEMAINS QUI CHANTENT ...

C'est l'automne....

Les jours raccourcissent, le soleil est bas sur l'horizon, les ombres s'allongent, la nuit dure longtemps, les arbres perdent leurs feuilles.

Mais comme il fait bon marcher dans la colline, se promener dans son jardin ou regarder depuis son balcon avec une paire de jumelles nos amis les oiseaux.

Ils ne chantent pas beaucoup en cette saison mais, si nous prêtons l'oreille, nous pouvons entendre quelques gazouillis : mésanges, pinsons, verdiers, moineaux, ou les cris rauques du geai, de la corneille et de la pie, les tambourinements de la sittelle et des différents pics (*verts, noirs ...*) mais surtout les merveilleuses notes mélancoliques du rouge gorge qui va nous accompagner tout l'hiver.

C'est le rouge gorge que l'on entend dans nos promenades solitaires et le matin quand le jour se lève, c'est lui qui entonne les plus beaux trilles.... C'est mon préféré !

Si vous êtes intéressés par le chant des oiseaux et leurs jolis minois, je vous conseille de regarder sur internet le site :

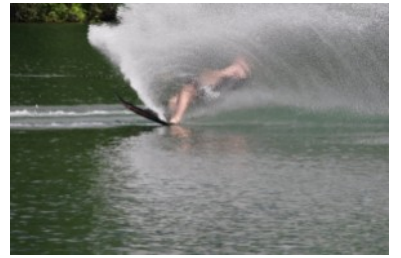
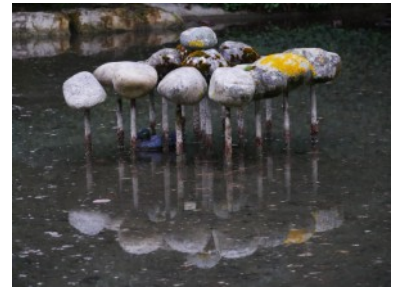
<https://www.chant-oiseaux.fr>.

Au mois de mars ou avril, nous pourrions peut-être nous retrouver, masqués, en petit groupe, pour observer et écouter les oiseaux qui nichent dans la colline de Poisat.

A bientôt, j'espère.

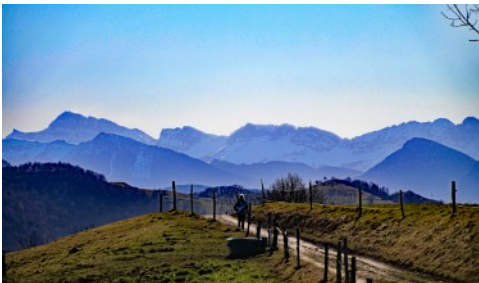
Josée



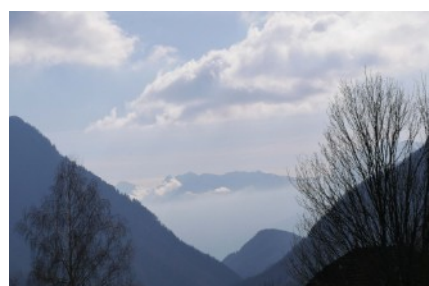


EAU

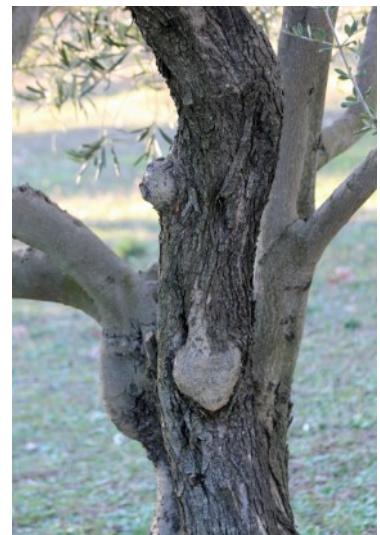
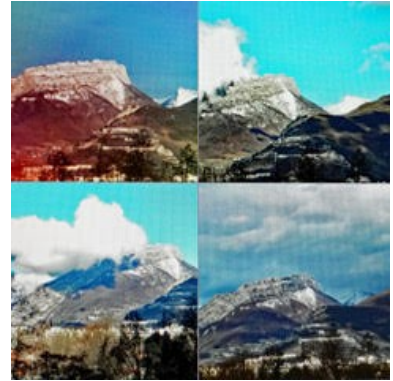
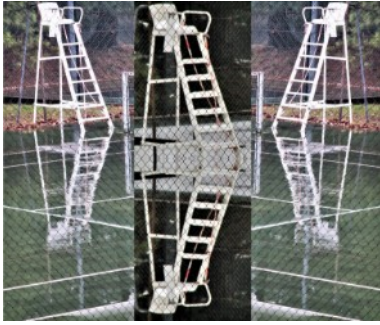
Nous avons continué à travailler sur des thèmes ...
eau, montagne, variations et paréidolie



MONTAGNE



VARIATIONS



PARÉIDOLIE

VOUS AVEZ LA PAROLE...



TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LE RÉSEAU de POISAT



SUR LE **SITE DU RÉSEAU**, RETROUVEZ

LA CHARTE DES RESEAUX

TOUS les ÉCHANGES

En cours, demandes et offres

TOUS les numéros de La BAFUILLE

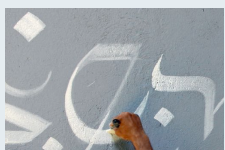


L'ÉQUIPE D'ANIMATION

Emmanuelle
Henri
Jeanne
Lucette
Marianne
Marielle
Patrick
Soizic
Thierry

L'ÉQUIPE DE LA BAFOUILLE

Madeleine
Marido
Jean



➤ Site du RESEAU : <http://rerspoisat.free.fr>

➤ Adresse mail du RESEAU : rerspoisat@free.fr

➤ Téléphone du RESEAU : **07 83 63 29 04**

La PROCHAINE BAFUILLE

Sortira en **Juillet 2021**

Nous attendons vos textes, photos, partages...

Avant le 15 JUIN